

A man with a beard and a black cap is playing a harmonica and singing into a microphone. He is wearing a pink and white patterned shirt and red pants. The background is dark with some stage lights.

**BLUES
ALIVE
76**
ASSOCIATION LOI 1901

n° **28**

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Interviews
Gutty Blues Strikers
(En couverture)
Betty Bonifassi
Sofaï

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>

Septembre 2016

EDITO

L'été touche à sa fin, et si Blues Alive 76 n'était pas présent cette année aux festivals de Cognac et de Cahors, nous avons tout de même assisté à deux très bons festivals. Tout d'abord au Havre, pour MOZ'AIQUE, un événement qui se déroule à quelques centaines de mètres de notre domicile, dans un cadre exceptionnel, avec une programmation très éclectique ; ensuite c'est à La Charité-sur-Loire que nos oreilles ont été bercées par de belles notes « bleues ». Un festival qui reste à taille humaine, et qui propose chaque année une très belle programmation. Nous y avons passé de bons moments résumés dans ces pages. Ce numéro de septembre comporte également les interviews de Guppy Blues Strikers, Sofai et Betty Bonifassi, ainsi que les résumés de concerts habituels et des chroniques de CD. Bonne lecture à tous !!!

Eric Van Royen

SOMMAIRE

NEAL BLACK à La Double Croche	(3)
Interview GUTTY BLUES STRIKERS	(4 à 9)
Interview SOFAÏ	(10 à 14)
Festival MOZ'AIQUE	(15 à 21)
Festival BLUES EN LOIRE	(22 à 37)
Interview BETTY BONIFASSI	(38 à 40)
Albums qui tournent en boucle	(41 à 49)
Agenda	(50 à 52)

NEAL BLACK à « La Double Croche » le 17 juin 2016



Le plus français des Texans est certainement l'un des artistes que j'ai le plus souvent vu en concert. Plusieurs raisons me poussent à retourner le voir quand il passe dans la région. Tout d'abord, j'ai toujours accroché à son Blues Rock décapant, mais fin et qui, je trouve, se bonifie au fil de ses nouveaux albums, sa voix éraillée juste ce qu'il faut, son jeu de guitare fougueux et les pointures qui le soutiennent sur scène. Comme le dit NEAL : « Eric, je devrai te faire une carte de fidélité !!! ». Au fil du temps une certaine connivence s'est installée entre nous et il n'est pas un concert où nous n'échangeons pas quelques mots, avant ou après le set, dans sa loge. Le genre de moment simple, où le passionné que je suis et un musicien sur la route discutent naturellement de tout et de rien, alors qu'ils ne se sont pas vus depuis 6 mois, un an, ou plus. Cet échange ne peut se faire qu'entre deux personnes qui s'apprécient et se respectent mutuellement. Ce soir là à Lisieux, Neal a rempli La Double Croche et nous a offert un excellent concert. Un mélange de ses « standards » et de nouvelles chansons sûrement en rodage. Il était soutenu par ses « healers » MIKE LATTRELL (clavier) KRIS JEFFERSON (basse) et DAVE BOWLER (batterie). Lors du rappel c'est JEAN MICHAEL TALLET qui se retrouvera derrière les futs, place qu'il a tenue un peu plus d'un an pendant la convalescence de Dave. La joie de se retrouver entre les 4 musiciens faisait plaisir à voir. Un concert qui a ravi le public de la Double Croche de Lisieux.

Eric



Interview GUTTY BLUES STRIKERS

(Réalisée le 5 juillet 2016, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Manu, c'est la prestation des Guppy Blues Strikers au Beautiful Swamp Blues Festival qui me donne l'opportunité de t'ouvrir les pages de Blues Alive 76. Pour commencer tu n'échapperas pas aux présentations d'usage. De quelle région est le groupe et qui le compose ???

Manu : Les Guppy Blues Strikers sont implantés dans le Pas de Calais (Liévin/Béthune)

Eric : Vous êtes un « jeune groupe » composé de musiciens d'expérience. Tu peux nous rappeler vos différentes expériences musicales à tous les trois ???

Manu : Personnellement j'ai joué environ 15 ans (1999-2013) avec les HarpSliders, un groupe de blues roots basé à Cassel. Dominique Grébert est guitariste du groupe Back To The Roots (Liévin) depuis plus de 20 ans. Alain Augustyniak est le chanteur-washboard de ce groupe. L'aventure des HarpSliders étant terminée, je me suis naturellement tourné vers des musiciens avec qui je partage une certaine conception du blues et une bonne complicité. Dominique en fait partie. C'est ainsi que nous avons créé les Guppy Blues Strikers, au départ un duo relativement acoustique, auquel se joignent en fonction des opportunités Alain au washboard, ou encore Luc Ketels, un batteur belge.

Eric : Comment définirais-tu votre style de Blues ??? D'ailleurs quelles sont vos principales influences ???

Manu : Notre répertoire s'est développé autour de notre bagage à tous les 2 : le blues traditionnel. Nous sommes attirés par un blues sans fioritures, sans effets, le blues des années 20 à 50 (Mississippi, Piémont Blues...), mais nous ne nous refusons pas d'y inclure des touches de country, de gospel, de swing... Certains bluesmen anciens, ou d'autres plus actuels, nous inspirent particulièrement : Charley Patton, Robert Johnson, Mississippi John Hurt, Guy Davis, Rory Gallagher...



Eric : Si sur une île déserte (avec du courant, lol) vous deviez garder avec vous 3 albums, ce serait lesquels ???

Manu : Personnellement (si l'on ne parle que de blues), je prendrai un John Lee Hooker (*Get back home* ou *It's serve you right to suffer*), l'album *Deuce* de Rory Gallagher, une bonne compilation de Charley Patton ou de Delta blues. Je sais que Dominique et Alain ont été nourris à l'album *Unplugged* (live pour MTV) d'Eric Clapton.

Eric : Vous jouez des reprises dans leur esprit originel, vous en adaptez en Français ; vous avez également des compositions... Comment fonctionnez-vous pour vos choix de chansons ??? Qui fait quoi ??? Chacun apporte des idées ??? Comment ça marche chez les Gutter Blues Strikers ???

Manu : Au départ, on a travaillé sur un répertoire de titres que l'on possédait chacun de son côté (celui des HarpSliders pour moi, des traditionnels au dobro ou à la guitare picking pour Dom). Puis ce répertoire s'est enrichi de nouveaux morceaux issus du vaste héritage country blues. En fait ce sont les mélodies, les rythmes qui nous attirent et on se dit : « tiens, ça rendrait bien dans la formule à 2 guitares, ou avec de l'harmonica, du ukulélé... ». C'est pour ça qu'on pioche aussi dans la country, le western swing... Et puis, il faut ajouter que Dom, qui est

un as du picking, aime bien adapter plein de titres à cette technique. Dernièrement on a ajouté House of the risin' sun, mais aussi le générique d'Inspecteur Gadget !!! Le tout est que ça sonne dans l'esprit.



Eric : Habitué du festival de Calais, j'ai remarqué, au fil des années, que le rôle qui vous était confié d'assurer les inters scènes pendant les changements de plateau n'est pas des plus simples ; certains groupes s'en sortent bien, ce fut votre cas, d'autres rament dès leur première soirée. Avec un peu de recul, êtes-vous satisfaits de vos différentes prestations ????

Manu : Oui, c'est sûr que la tâche n'est pas aisée. En fait pour assurer ce genre de contrat, la condition n°1 est d'avoir du répertoire. C'est pour cette raison que j' ai invité Alain au washboard, car il chante aussi.

A trois, ainsi, on a entre 50 et 100 chansons et, sur 9 prestations, on n'a que très peu fait de redites. On s'est même amusés à proposer plusieurs versions de certains titres. On pouvait se le permettre, puisque nous étions 2 chanteurs et que nous avons de nombreux instruments dans nos bagages (harmo, dobro, cigarbox guitar, ukulélé, kazoo, washboard...). Pour résumer, ça s'est passé merveilleusement bien. A 3 on a une grande complicité et une bonne faculté d'adaptation. Il fallait vraiment être « tampon » entre les différents artistes et élastiques sur les horaires. Etre assez cool quant à la prestation, vu qu'elle pouvait s'arrêter à tout moment, d'un signe de l'organisateur. En tout cas, on a pris du plaisir et je pense qu'on a réussi à instaurer un moment convivial avec le public de Calais (qui répond bien), à le faire participer, chanter, frapper dans les mains, danser avec Alain... Ce qui durant une pause bar-pipi-cigarette n'est pas forcément évident.

Eric : Vous avez à votre actif une démo de 6 titres qui reflète bien ce que vous proposez sur scène. C'était le but je suppose, afin de démarcher pour des éventuels concerts ou festivals ???

Manu : Oui cette démo remonte à juillet 2015. Elle a été réalisée live avec mon vieil ami Luc à la batterie. Elle nous permet effectivement de démarcher, même si aujourd'hui, ça passe pas mal par ce qu'on peut proposer sur internet. Nous n'avons pas de site, mais une page facebook, avec des photos, vidéos...

Eric : Justement, vous avez des dates intéressantes à venir ???



Manu : Actuellement, nous n'avons pas de date prévue pour la suite, mais nous espérons rebondir grâce à cette prestation du Swamp blues. Nous commençons à être repérés dans le « milieu » et puis nous avons chacun un bon réseau.

Eric : Vous avez dans vos projets la sortie d'un « vrai » album, ou ce n'est pas d'actualité pour le moment ???

Manu : Pour l'instant, ce n'est pas prévu, car nous voudrions creuser plus notre sillon avant de proposer un album. Il faudrait aussi de nouvelles compositions. En revanche, de mon côté, j'ai également un projet personnel d'album solo, sous le nom de **U-Man Slide***. Depuis la fin des HarpSliders, j'ai de nouvelles chansons et je développe une formule one man band, avec laquelle je commence à tourner dans le réseau des bars. Mon album sera un mélange de titres bien roots (seul) et de titres plus complets, avec des invités surprises. Il présentera la palette de styles que j'affectionne : le Delta blues, le folk blues, des touches old time jazz et world...

Eric : Tu me tiendras au courant quand les choses auront avancé. Manu, j'ai une question plus personnelle : As-tu des instruments « fétiches » parmi tes guitares, ampli, pédales... ? En clair, sur quoi joues-tu ??? Je t'ai vu avec une guitare sèche toute décorée, avec un sous bock « Chti » qui obstrue la rosace, et également deux cigarbox Guitar. Elles sont de fabrication « maison » ???

Manu : Oui, j'ai des guitares fétiches, j'adore ce qu'on appelle les guitares vintage. Ce sont des guitares qui ont vécu et qui, j'aime à le croire, ont gardé

trace de leurs anciens utilisateurs. C'était le thème de mon album « Don't buy brand new guitars » avec les HarpSliders (2008), où je racontais avoir trouvé l'esprit de Charley Patton dans un ukulélé des années 30. Je suis notamment un grand amoureux des guitares Framus (années 60-70) et en particulier des modèles archtop (caisse jazz). La guitare dont tu parles est une guitare de stand de foire, trouvée pour 80 francs dans une braderie. Elle a été « customisée », grâce à la déco bucolique d'une amie (fleurs, fruits) et électrifiée. C'est ma guitare « flower-power ». Le sous bock « Chti, c'est surtout pour éviter le larsen, mais je ne renie pas mes origines, au contraire. Et puis la bière se marie bien avec le blues ! En ce qui concerne les cigarbox guitars, l'une est de ma fabrication. C'est ma première, elle a plein de défauts, mais j'en suis fier. L'autre a été fabriquée par un ami. Ces instruments sont incroyables. Ils permettent de jouer dans le plus simple appareil (3 cordes, une boîte) et apportent un son vraiment blues, presque africain.



Eric : Pour conclure, que peut-on vous souhaiter ??? As-tu un message à faire passer au nom du groupe ???

Manu : Ce n'est pas original, mais je souhaite longue vie au blues qui, malgré tout, ne se porte pas si mal (en tout cas en France), vu le nombre de festivals, de lieux. Certains disparaissent, d'autres naissent... Aujourd'hui, il existe beaucoup d'artistes, mais nombreux sont ceux qui rament. Alors je répèterai juste l'appel lancé par tous les musiciens (comédiens, danseurs...) : Allez voir du spectacle vivant !!!

Eric : Merci Manu pour ta disponibilité et à bientôt en concert.

Manu : Merci à toi pour nous donner l'opportunité de parler de nous et du blues français.

*lien émission (où le projet U-Man Slide est évoqué) :

<http://www.radiopfm.com/ecoute-des-emissions/use-the-blues/article/use-the-blues-du-27-juin-2016-en-direct-avec-manuslide>



Interview SOFAÏ

(Réalisée le 22 Juillet 2016, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Sofaiï, je t'ouvre les pages de Blues Alive 76 pour parler un peu de ton actualité et en particulier, de la sortie de ton nouvel album « You Gotta Shout ». Alors, sur celui-ci, on retrouve quelques « vieilles connaissances présentes sur « Lonely Long Life », mais aussi des nouveaux intervenants. Je te laisse présenter tous les musiciens et autres qui t'ont soutenu sur ce projet.

Sofaiï : Tout d'abord il y a un homme qui a produit (depuis 8 ans) tout ça : Gérard Faber/UCS et qui m'a offert des conditions de travail pour ce nouvel album que je n'avais jamais eues auparavant...

Le tout sous l'œil bienveillant et la direction musicale de Patrick Bourgoïn, complice saxophoniste qui avait joué sur « Lonely long Life »... mais qui là, s'est juste mis au service des nouveaux titres... pour les amener au plus haut...

Il y a eu ceux qui ont joué sur cet album : Basile Leroux / Claude Engel / Jannick Top / Bertrand Richard / Claude Salmieri...

Basile est le seul musicien avec qui j'avais déjà travaillé sur scène et en studio... Pour les autres c'est une opportunité qui s'est offerte à moi, de les rencontrer et partager ainsi ces séances...

Et puis il y a ceux qui ont co-écrit les chansons... à savoir, de vieux complices comme Sal Bernardi (Rickie Lee Jones / Willie DeVille) ou Marten Ingle, déjà présents sur Lonely Long Life... et puis d'autres auteurs, comme Barbara Scaff « expat' » originaire de New York, que je connaissais depuis longtemps puisqu'elle m'a « coachée et corrigée » lors des deux précédents albums. Je n'avais juste jamais eu l'occasion d'écrire avec elle.



Une rencontre fabuleuse avec Kal David et sa femme Lauri Bono. Tous deux musiciens originaires de Chicago, vivant à Palm Spring - Californie et rencontrés à Paris grâce à un ami commun... Nous avons terminé tous les trois chez moi, guitares à la main pour ce qui est devenu notre 1er morceau co-écrit... « I know it's over »... kal David a été le guitariste de Bonnie Raitt, de John Mayall, Etta James... Bref, c'est une réelle fierté de l'avoir sur cet album. Même si

malheureusement, il ne joue pas. Ils étaient déjà repartis aux USA lors de l'enregistrement... Quant à Lauri Bono, c'est une excellente chanteuse, belle et généreuse... qui a amené la touche féminine voulue aux textes. (2 titres co-écrits)

Eric : On ne change pas une équipe qui gagne, mais on la peaufine !!!

Sofai : J'ai eu l'occasion sur cet album de travailler avec des musiciens de "studio"... dont la compréhension est rapide et efficace...

Mais la réalité de la scène est tout autre... j'ai besoin d'avoir des gens autour de moi qui ressentent autant que moi la scène, des musiciens bien plus "roots"... d'où un changement d'équipe pour les concerts... Je suis maintenant entourée de musiciens qui ont un parcours artistique un peu similaire au mien... Marten Ingle (basse) a rejoint l'équipe... Slim Batteux (aux claviers) que j'avais rencontré sur les 1ères parties de Beverly Jo Scott... Daniel Montgomery (batteur d'Elliott Murphy, Percy Sledge, Billy Paul etc...) et surtout, grand complice de Marten Ingle... ainsi que Marsahiro Todani à la guitare... Tout ce petit monde a l'habitude de jouer ensemble et c'est très appréciable et tout aussi rassurant pour moi.

Terriblement efficace et créatif également... il y a une connivence indéniable entre nous... ça "match"!!... et le public le ressent aussi... C'est l'essence même de la musique... le partage!!

Eric : Parmi ces 11 titres, tous sont "récents", ou certains figuraient déjà dans tes tablettes sans avoir trouvé place dans tes albums précédents ???



Sofaï : A part " CRUSH ON YOU", que je n'avais pas mis sur l'album précédent et qu'on a ré-enregistré, les 10 autres titres ont été faits pour l'album YOU GOTTA SHOUT... Ça ne se fait pas en 1 jour. C'est un long travail de composition, d'écriture. Je les maquette et les arrange dans mon "home studio" ; souvent même je les teste sur scène, afin de gagner du temps lors de l'enregistrement et donner ainsi une direction musicale homogène.

GET IT ON est le seul titre écrit pendant les enregistrements... Il nous semblait évident qu'il manquait un titre UP TEMPO... Au final, je trouve que c'est un des titres les plus réussi... fédérateur... car spontané !!

Eric : Comment s'est passé l'enregistrement de ces 11 chansons ???

Sofaï : Dans des conditions idéales comme je l'ai dit... dans un très beau et grand studio parisien... avec le temps nécessaire de faire les choses...

Nous avons enregistré toutes les fondations des morceaux en POWER TRIO (Batterie/Basse/Guitare Rythmique), afin d'avoir l'énergie du LIVE... J'étais en « cabine » pour les voix en même temps, et ainsi, insuffler l'énergie et l'interprétation des morceaux aux musiciens... Il y a eu ensuite tous les OVERDUBS guitares « SOLO » et chœurs... J'ai refait les voix LEAD tout à la fin et quelques additionnels de chœurs et de guitare acoustique...

Il y a eu un gros travail de Mixage ensuite, puis de Mastering...

Eric : Tu souhaitais une approche différente de tes précédents albums, ou plus une continuité ??

Sofaï : Je pense que c'est une continuité, avec l'évolution nécessaire que chaque artiste a au long d'une carrière... l'expérience aidant!! Cet album est résolument plus Blues Rock que les précédents... et ça, c'est aussi voulu...

Eric : A l'écoute, je retrouve moins tes influences « Springsteen / Murphy ». Est-ce voulu, est-ce un hasard, ou est-ce que c'est moi qui suis à côté de la plaque ??? LOL



Sofaï : Non, dans le mille !! Ma musique évolue... du moins c'est ainsi que je le perçois... je ne me détache pas entièrement de mes premières influences, bien au contraire, elles sont mes fondations ; mais simplement elles se sont enrichies avec le temps... et l'envie de laisser libre court à une créativité a pris aussi le pas... j'ai toujours détesté les « étiquettes »... je n'aime pas être cataloguée, ni mise dans une case... la musique ça se vit et ça se respire... Je me sens aujourd'hui aussi très proche, artistiquement parlant, de gens comme Bonnie Raitt (qui n'est pas seulement une artiste de Blues pur et dur), ou de Suzanne Tedeschi, de Beth Hart... c'est une musique métissée, donc inspirée... et je tends de plus en plus vers ça...

Eric : J'ai vu que tu avais intégré les artistes de "On the Road Again". J'espère que le réseau d'Aurélien et de Stéphane te permettra de te produire d'avantage et surtout me concernant, en Normandie !!!

Sofaï : Je l'espère vivement aussi... j'ai besoin d'une structure qui m'aide dans la recherche et le booking de concerts... J'ai rencontré Stéphane à Cahors l'année dernière, puis il est venu au CABARET SAUVAGE pour la sortie de l'album en avril dernier... Il m'a vu sur scène... et c'est sur scène que j'existe avant tout... j'y ai appris mon métier... il est donc essentiel pour moi de pouvoir défendre mes projets en LIVE... le plus souvent possible et ce, dans la formation FULL BAND...

Eric : Tu viens de te produire à Cahors, tu en gardes de bons souvenirs ???

Sofaï : Le Cahors Blues Festival... c'est un peu comme une famille... on prend un grand plaisir à y être et à partager de jolis moments avec le team complet (musiciens/techniciens/bénévoles etc...)... j'avais fait l'édition 2013... c'était donc un retour... et un plaisir décuplé... j'y avais déjà mes marques... et mes petites habitudes...

Eric : Pour conclure, que peut-on te souhaiter et as-tu un message à faire passer ???



Sofaï : De belles dates, une belle tournée, des voyages... de belles rencontres et surtout de nouvelles aventures... un brin de sérénité... un prochain album à écrire, faire mûrir ... enregistrer, puis partager... Aller à l'essentiel...

Aller de l'avant toujours...

LIFE GOES ON... et par les temps qui courent ça n'est pas une sinécure, mais plus un sacerdoce, un réel choix de vie!!

Eric : Merci Sofaï pour ta disponibilité et à bientôt en concert.

Sofaï : Merci et à bientôt Eric... La petite phrase de fin sera la suivante:

"A winner is a dreamer who never gives up"

Une citation de Nelson Mandela...

<http://www.sofai.net/HOME.html>

Festival « MOZ'AIQUE » du 20 au 24 juillet 2016, au Havre.

Cette année encore le festival des musiques du monde du Havre a fait le plein. Plus de 40.000 personnes en l'espace de 4 jours. Une réussite due à une très belle programmation (que l'on ne retrouve pas ailleurs) et bien aidée par une météo exceptionnelle pour la Normandie. Si l'éclectisme est une des forces de ce festival, le Blues et ses dérivés proches étaient représentés et méritent donc quelques lignes dans ce magazine.

Mercredi 20 juillet - 21h30



C'est grâce au résumé du programme que j'ai assisté au concert de **BETTY BONIFASSI**, dont le seul nom m'était jusqu'à maintenant totalement inconnu. Quel choix judicieux !!! Dès le premier morceau j'ai été saisi par la présence scénique, le chant impliqué, et l'aisance vocale de cette chanteuse. Une belle claque !!! Un timbre sombre, profond, qui est en parfaite équation avec la relecture modernisée des chants d'esclaves des années 1920, retrouvés par le musicologue Alan Lomax. Modernisé certes, mais pas dénaturé ; l'esprit de ces chants est toujours aussi lancinant, hypnotique, grave et terriblement prenant. Si cette voix me

subjugue, les musiciens présents sont tous des pointures qui contribuent, par leur talent, à cet équilibre précaire de rendre actuelles des chansons de bientôt 100 ans !!! Et ça marche !!! Les échanges entre le guitariste et le clavier sont un bonheur, quand à la section basse batterie elle assure une base solide et sans reproche. Après son set, Betty, Niçoise d'origine et arborant à ce sujet un superbe tee shirt le rappelant, avouera avoir été pétrifiée de peur avant de monter sur scène, les tristes événements terroristes étant intervenus quelques jours avant le festival. Elle remerciera le public Havrais pour son chaleureux accueil lui ayant permis de surmonter ses angoisses.



Captivante cette musique m'aura fait découvrir une artiste de Montréal, dont je suis surpris de l'absence à l'affiche de certains « gros festivals » de Blues hexagonaux. Pour moi la plus belle découverte du festival.

Eric

Jeudi 21 juillet - 19h30



Après avoir commencé sa carrière dans les comédies musicales à Broadway et collaboré avec Moby, Lizz Wright, Dolly Parton, ou encore Queen Latifah, **SHAYNA STEELE** trace son chemin sous son propre nom. Dotée d'une voix exceptionnelle, ses compositions prennent toutes leurs forces sur scène. Entourée d'un groupe très professionnel et dont on comprend rapidement qu'il est tout à son service, la belle donne de la voix. Derrière elle ça joue, c'est évident, ça groove, mais ça manque un peu de folie à mon goût. C'est tellement propre que cela en devient « trop propre, donc froid ». C'est rapidement linéaire et l'Américaine à beau s'époumoner

et tenir la scène de sa présence, ce concert manque à mon goût de relief et de changement de rythme. Sa prestation ne souffre pas de reproche, c'est juste qu'à force de voir des concerts de qualité, nos oreilles deviennent de plus en plus exigeantes.

Eric

22h30

Après un passage remarqué au Magic Mirrors, les **NO MONEY KIDS** sont de retour dans la cité océane. Leur blues électro a le mérite de dépoussiérer un genre, tout en lui conservant ses racines. Un mélange qui fait mouche.



Eric

Samedi 23 juillet - 20h00

Si je connaissais **LEYLA MC CALLA** par son précédent groupe, c'est la première fois que je la vois ce soir sous son propre nom.



Elle est accompagnée d'une jeune violoniste et d'un guitariste également joueur de banjo. Elle assure le chant en anglais et en créole. Durant tout ce concert, elle su s'attirer la sympathie du public en s'efforçant d'expliquer le contenu de ses chansons, en français. Son mélange folk-blues-cajun, à l'image de la Nouvelle Orléans sa ville d'adoption, fut très bien accueilli par les havrais curieux et mélomanes. De mon côté, bien que le mariage entre banjo, violon, chant et violoncelle me touche, ce que j'appréciais aussi chez les Carolina Chocolate Drops (son précédent groupe) c'était les tessitures de 3 voix. Leyla chante très bien, mais dans un registre limité, ce qui au fil des morceaux entraîne une certaine monotonie et un manque de surprise. C'est le seul reproche que je puisse faire, car j'ai passé un bon moment à ce concert.



Eric

21h30



Encore un artiste que je découvre via le programme. Un pianiste, harmoniciste spécialiste du boogie woogie. L'annonce est alléchante !!! Dès le premier morceau **BEN TOURY** fait une démonstration de tout son talent et de sa dextérité ; il n'y a pas à dire, ce garçon sait jouer !!!

Egalement bon chanteur, il accroche le public de sa présence. Je suis heureux, mais j'ai un bémol malheureusement... Je ne supporte pas le son du guitariste !!! A chacune de ses interventions j'ai les poils qui se dressent !!! Tant en rythmique que pendant ses solos, les sonorités stridentes et froides de sa guitare m'indisposent. Au fil des chansons je m'habitue, mais que ce fut difficile... Cela ne

remet pas en cause ses capacités, il est bon ce guitariste seulement ce son... Heureusement Ben est aussi bon harmoniciste que pianiste et show man.



Le cantonner dans le seul registre du boogie serait réducteur, car sa musique fait des incursions vers le rythme n' blues, le ska, le funk et le classique. Un « touche à tout » hyper doué que je vous encourage à découvrir de nouveau au Havre, car il repassera prochainement au Magic Mirrors.

Eric

Dimanche 24 juillet - 14h00

La scène Havraise était également présente durant ce festival à l'image de **KADDY & THE KEYS**, une formation composée de visages qui m'étaient familiers pour les avoir vus dans divers groupes. S'appuyant sur des



musiciens d'expérience, Karidia peut exprimer son chant sans complexe dans un registre aux sonorités Soul, Rythm'n Blues. Sa voix grave, rocailleuse et puissance, est une belle découverte pour mes oreilles et j'ai passé un bon moment à écouter et découvrir ce groupe. J'espère avoir l'occasion de les revoir si l'occasion se représente.

Eric

20 h 00



Ah !! **SUGARAY RAYFORD**, c'est quelque chose... J'ai eu le plaisir de le voir sur scène la première fois à Calais et m'était bien jurée que, même si plusieurs heures de route, et bien « je ne le louperai pas ! » Et voilà qu'il passe chez nous au Havre, à 200 m de notre domicile, quel bonheur !

C'est un colosse, une masse qui arrive sur scène, tout sourire, avenant. Dès les premières notes les gens se lèvent, se massent devant la scène ; tant pis pour les places assises derrière. Les vigiles nous maintenaient à distance, mais là... Les regards brillent, surpris, ravis. Vont se succéder des morceaux de blues, de soul, tendres, tout en émotion, voir torrides, puissants et ce n'est pas les solos de guitare incandescents de Gino Mattéo, sous le regard complice et respectueux de Sugaray le soutenant, l'accompagnant, qui vont calmer le jeu. La plongée traditionnelle de Sugaray dans la foule laissera celle-ci, déjà sous le charme, totalement subjuguée. Quand il ouvre ses grands bras sur scène, comme pour nous envelopper, le regard plein d'amour, on ne peut que craquer (et c'est dans

cette agréable situation que je me suis trouvée en fin de concert, dans ses bras, voir couvée en dessous LOL).



La scène il connaît, que ce soit à travers le music-hall, ou ses concerts qui lui font parcourir le monde entier, à l'affiche des plus grands festivals de blues ; on le désigne comme « une légende du blues ». A chacun de ses passages, il conquiert le public de par son talent, sa sensibilité, sa chaleur et sa gigantesque présence. Son set terminé nous serons nombreux à ne pas bouger, ayant un peu de mal à sortir de cette atmosphère ardente, et partageant nos émotions pour la prolonger un peu.

C'est un homme généreux que cet artiste, car un très long moment après sa prestation, on le verra encore près de son public pour des photos, avec sa bonhomie habituelle. Merci à vous Monsieur Sugaray Rayford, et au plaisir de vous revoir !

Ghislaine



Festival « BLUES EN LOIRE »

La Charité-sur-Loire, du 17 au 21 Août 2016

Mercredi 17 août, au camping « La Saulaie », **Inauguration du festival « Blues En Loire »**, qui existe et perdure grâce au dévouement et à la présence des bénévoles de l'Association LE CHAT Musiques et sa présidente Elisabeth Levannier avec :

LA CABANE CAJUN, un groupe de musiciens rassemblés autour d'Alain Gatay, formation passionnée par la musique traditionnelle et la culture de la Louisiane.

Cet après-midi là ils ont fait la balance dans le camping, à 20 mètres de nous ; avec la canicule je sommeillais et le réveil fut tonique. Un son de violon très sonore, vif et léger s'est imposé aux petits oiseaux et très rapidement l'envie de gambiller était là ; et ce n'était qu'une petite démonstration du vent de folie qui allait souffler sur nous, un peu plus tard...

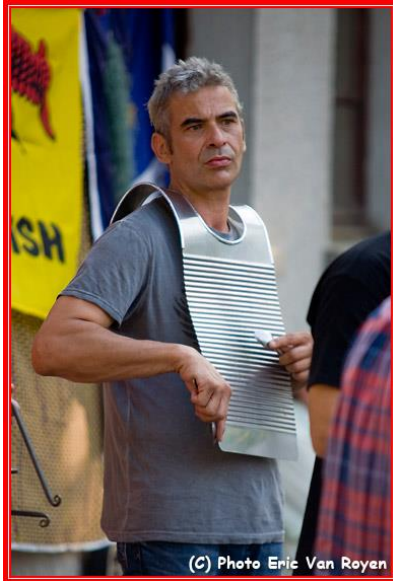


C'est sous le soleil, dans une atmosphère joviale, devant un public détendu, que le violon, la guitare, le triangle, l'accordéon et le chanteur se sont gaiement lancés dans un rythme cajun sur « allons à Lafayette » et comme tout ça était hautement festif, on y est allé de tout cœur. Aura suivi « le blues du

tactac (pour les cajuns, le blues du popcorn) et je vous le dis, c'était chaud ; entre le soleil, les rires, les danses sur un tempo endiablé et la petite spécialité du coin consommée bien sûr avec modération. Un public de fans était présent,

quelques titres ont été réclamés et c'est dans de grands éclats de rires que les échanges se firent.

Eric Martin les a rejoints pour gratter sa planche à laver. Le chanteur armé de



baguettes tapait les cordes du violon pendant que celui-ci exultait (au pays cajun on appelle cette technique de jeu « les p'tits bois ») et ça suivait derrière, public et complices de scène ! Quoi de mieux que cette allégresse pour débiter une fête musicale ??

Ghislaine

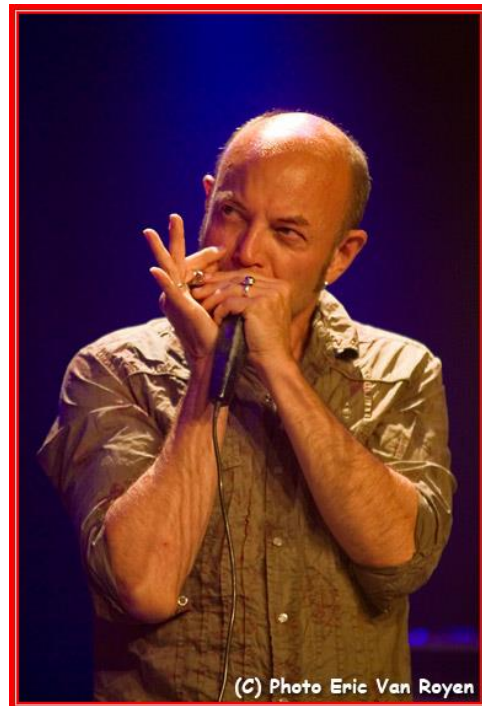
Mercredi 17 août à 21 h - La Halle aux Grains

C'est avec le trio **Bam Bam Tikilik** que démarre la série de concerts dans la salle « la halle aux grains » à la Charité-Sur-Loire, festival que nous dégustons maintenant depuis 3 ans. Avec Bam Bam Tikilik, ce sera donc l'apéro, un p'tit apéro chaud, brûlant, parfumé, pimenté comme là bas dans l'île de La Réunion, dans un chanté « créole » un peu fou, passionné aussi ; Franck Bourget nous colore des musiques jubilatoires qui se succéderont un peu trop rapidement à mon goût.



Sur sa batterie, c'est sur une rythmique puissante bien sonnée que s'éclate Jean Eudes Solignac Lecomte, assisté de Philippe Géhanne, harmoniciste émérite qui remerciera Vincent Bucher de lui avoir permis d'être là sur scène grâce à une écoute intensive de ses cd. Franck lâchant sa guitare, pour un instrument plus exotique, le kayambe, nous interprétera, soutenu par les belles harmonies vocales

de ses amis, une composition de Danyèl Waro, grand musicien du maloya, (rythme traditionnel de La Réunion), poète des mots, héros engagé reconnu dans toute l'île.



Il faut souligner que ce sont deux normands qui ont croisé le chemin d'un chanteur débarquant d'un long passage de vie à La Réunion, et il aurait été bien dommage que cet échange musical ne puisse se produire, car cette jam indomptée, farouche, puisée dans les racines réunionnaises et normandes, entre Séga, Maloya et rock, blues, cajun nous a totalement embarqués et malgré un concert et un rappel bien partagés, laissé une envie de refaire un voyage musical à leur côté. Alors Messieurs, continuer de barouder sur nos routes de France et d'ailleurs pour notre grand plaisir.

Ghislaine

2^{ème} partie

Qui dit **ZACHARY RICHARD** dit la chanson « travailler c'est trop dur », qui l'a rendu célèbre depuis près de 40 ans ; hormis ce partage musical qui fut



dense, riche en émotions, j'avoue ne pas connaître Zachary autrement que par ce titre planétaire ; mais étant intéressée quand j'aime, j'ai recherché et d'autres horizons se sont ouverts sur cet homme reconnu comme étant « le plus américain des francophones et le plus francophone des américains ».

C'est un artiste possédant une multitude de poches à surprises : auteur-compositeur, chanteur, accordéoniste, multi-instrumentaliste et poète américain



de musique cadienne et de zydeco. Grâce à ses albums interprétés en anglais et moult tournées à travers le monde, c'est un public international qui l'apprécie.

C'est un grand militant, aussi bien à travers les paroles de sa musique, la

poésie, ses livres ; narrateur et compositeur également de plusieurs films (24 épisodes de *Cœurs Batailleurs*, série qui traite de l'identité acadienne à travers la diaspora), entre autres tournages... Il publie également en 1980 son premier recueil de poésies françaises, et d'autres livres suivront...

Il est aussi membre fondateur d'Action Cadienne, pour la protection et la promotion de la culture cadienne et de la langue française de Louisiane.

Il recevra de nombreuses décorations : en 1997 l'Ordre des Arts et des lettres de la République Française et cette même année Zachary Richard sera admis à l'Ordre des Francophones d'Amériques, etc...

Pour dire que son set est un hymne à la vie, au bonheur, à l'amour, au respect des traditions, des êtres, un combat, cri de détresse aussi... Certaines interprétations nous ont pris aux



tripes, nous buvions ses paroles (je n'ai rien noté, préférant me laisser porter par cette enveloppante atmosphère). Nous avons participé et j'ai pu voir que plusieurs générations étaient présentes debout devant la scène, à chanter avec lui. Les rythmes tanguaient, roulaient, se posaient, car les instruments nourrissaient, portaient remarquablement la complainte.

Nous avons eu beaucoup de mal à nous séparer de lui, lui tant attendu pour cette soirée et je suis repartie avec ses cd « le fou » et « anthologie 1976/1999 », afin de le connaître un peu plus.

Ghislaine

Jeudi 18 août à 17 h 30 - Le Cellier des Moines



Le Cellier des Moines est un lieu magique, où les concerts prennent une dimension particulière ; c'est le « plus » du festival. Cet après midi, c'est **ARNAUD FRADIN** (chant, guitare) et **THOMAS TROUSSIER** (harmonica), qui en sont les hôtes. Le leader de Malted Milk et son compère nous proposent de

revisiter des titres des pionniers du genre en version acoustique. Un choix risqué, car dans ce créneau « roots », où il y a bon nombre d'interprètes pour se distinguer des autres, il faut tout de même faire preuve d'originalité. Soyons rassurés, dès la première chanson, la formule du duo fait mouche !!! Le jeu tout en finesse d'Arnaud, associé à l'intensité de son chant, trouve un écho redoutable de finesse dans les interventions de Thomas. La sélection des titres de Robert Johnson, Skip James, Luther Allison, et autres disparus, ainsi que de Bob Dylan ou Nathan



James, pour les contemporains, est très bien faite et évite certains standards éculés, trop joués par tout le monde. Dans cette revisite de leurs fondamentaux, nous découvrons deux artistes sous une autre facette que celle où nous les voyons habituellement ; un Arnaud, dont j'ignorais qu'il était capable d'un tel feeling au slide, sur un « dobro », avec une voix aussi intense. On est loin de la machine « à groover » de Malted Milk et du son saturé de la télécaster. Si je savais Thomas bon harmoniciste, son registre en groupe électrique le cantonne à des interventions brèves et souvent couvertes par le reste du groupe.



Ici, toute sa dextérité à tisser de la dentelle de notes nous éblouit et nous fait frissonner de bonheur. Quelle maîtrise !!!! Mais aussi quel souffle !!! Chaque chanson est ovationnée par un public aux anges. Le temps passe trop vite quand le spectacle ne comporte aucune faute de goût et il est temps de manifester notre joie en réclamant un rappel, puis un second. Visiblement heureux et surpris par un tel accueil, le duo nous donnera rendez-vous vendredi à la Halle aux Grains pour une seconde couche, en quartet. Nous y serons !!! Le succès aidant, j'espère qu'une tournée et qu'un CD feront partie des projets à plus ou moins courtes échéances.

Mon concert « coup de cœur » du festival.

Eric

Jeudi 18 août à 21h00 - La Halle aux Grains



Initialement programmé, **THE HONEYMEN** dut rentrer précipitamment dans sa Bretagne, pour une raison importante et indépendante de sa volonté. C'est donc « à l'arrache » que l'organisation dut trouver une solution de remplacement. L'après-midi même, **VINCENT BUCHER** et son comparse **STAN NOUBARD PACHA**, avec lequel il anime une master Classe le temps du festival, confièrent la batterie à **ETIENNE FLOCH** et la basse à **FABIEN GUENOT**, deux élèves de l'école de musique de la Charité-sur-Loire. Après une petite heure de répétition, la set list était faite et le reste fonctionnera sur l'expérience de ces deux musiciens d'exception. Vincent que l'on voit plus souvent comme accompagnateur, tient les rênes du groupe par son chant, ses interventions musclées à l'harmo et Stan de son côté, soutient les murs par ses rythmiques solides, ses riffs puissants et ses solos incandescents. C'est incroyable de voir un tel résultat, quand on imagine que cela a été conçu sans préparation. C'est deux là connaissent le blues sur le bout des ongles et peuvent en apprendre à beaucoup au niveau humilité. Ce concert enchantait le public, qui ne manqua pas d'ovationner les « enfants du pays » et leurs terribles mentors. De sacrées pointures ces deux là.

Eric



2^{ème} partie

Arrive sur scène **KYLA BROX**, tombée dans la marmite du blues et de la soul dès



sa naissance, de par son père le bluesman Victor Brox, et projetée sur scène à l'âge de 12 ans. Une jeune femme « classe » imposante de sa présence, de sa beauté, c'est ce que l'on ressent de suite ; une beauté physique certes, mais surtout une beauté dans sa gestuelle, sa sensualité et le

doux visage auréolé d'une imposante cascade de cheveux crantés, ébènes. On ne le sait pas encore, mais son set sera le reflet de son âme.

Sous le charme...

Dès le premier morceau très doux, on se dit «y'en a sous le pied », on le sent et effectivement sa voix est puissante, chaude, voluptueuse, à l'aise dans des graves très profonds comme dans des sons pointus.

Kyla nous séduira de nouveau de sa flûte traversière, joli jeu, vif et léger, joli tableau plein de grâce. Elle saura également se faire tendre, douce, quand passe une chanson écrite pour ses enfants, avec Dan Blomeley, (son mari bassiste toujours à ses côtés) tout de noir vêtu, cravate dorée, tels ses compagnons de scène ; ses solos de basse, endiablés, époustouflants nous réjouiront. Ce concert aura été un moment enchanteur.



Ghislaine

Vendredi 19 août à 21 h 00 - La Halle aux Grains



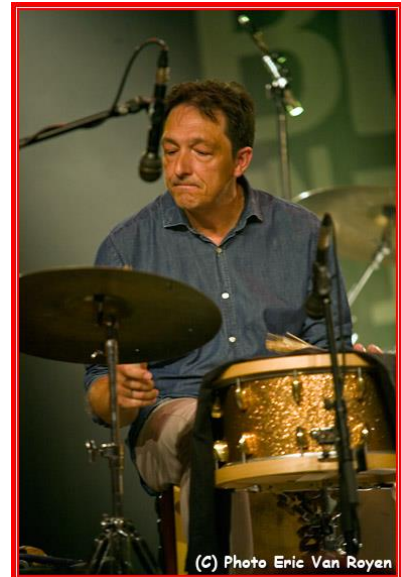
Ce soir, c'est **ARNAUD FRADIN & HIS ROOTS COMBO**, qui vont nous charmer les oreilles durant leur set, une continuité en quelque sorte de leur exploit de la veille, au Cellier des Moines. Après 3 saisons de concerts intimistes, en duo, avec Thomas Troussier (harmonica), ce sera un quatuor entièrement

acoustique qui se produira ce soir, enrichi de Igor Pichon (contrebasse), et Richard Housset (caisse claire, percussions).

Ce qu'ils nous ont offert était tout simplement divin, un blues « roots, pur, chaloupé ; un doux nectar, un jeu ciselé des 4 complices, feutré et minimaliste aussi :

Richard assis sur son cajon, le talon rythmant, le titillant, les maracas frémissant imperceptiblement, une simple caisse claire drapée au son étouffé.

Igor, que nous voyions d'habitude sur une basse électrique, excelle ce soir sur une belle contrebasse rutilante.



Thomas est superbe à l'harmo, une grande précision, une souplesse, un jeu tout en finesse ; rien de commun avec le jeu puissant et tout aussi propre, de Vincent Bucher la veille ; non ce soir, c'est légèreté, un jeu ciselé, et une grande présence tel son compère Arnaud à la guitare (superbe guitare cuivre, avec la 4^{ème} corde de plus gros diamètre ? avons-nous constaté) ; car Arnaud, calme, mais très investi (sa chemise trempée faisant preuve), restait dominant parmi ces grands musiciens, avec une voix tout en profondeur, mais

guère fouguese; Aucun tumulte dans leur interprétation, un printemps qui s'éveille, guilleret, joyeux, une bouffée de fraîcheur qui promptement a happé le public. Que c'était bon...

A la nuit, quand le calme est revenu, on en parlait encore...

Ghislaine



Vendredi 19 août - 2^{ème} partie



Depuis plusieurs mois déjà, j'entendais parler de **Ms NICKKI and the Memphis Soul Connexion**; hâte de la découvrir, car ce n'était que mots tels que «grande présence, charme, coquine, un tsunami qui renverse tout, une grande chanteuse au timbre puissant». Certes, ces appréciations sont justifiées, mais je ne l'ai pas sentie là, présente avec nous, pas dans l'échange. J'ai vraiment ressenti « le show à l'américaine », une démonstration de sensualité que j'ai trouvée un peu trop poussée, une voix de gospel aussi que l'on ne peut renier, mais pas dans la modulation, l'émotion, une femme bouillonnante, mais pas d'échange (ce qui n'engage que moi). Mais je pense que les artistes sont avant tout des humains, avec leur force, leur charisme, mais avec une vie propre aussi, avec tracas, fatigue, qui peuvent parfois influencer leur présence sur scène. Plusieurs personnes à mes côtés, qui disaient avoir eu le grand plaisir de la voir sur scène ont « décroché » durant le concert, déçus, « ne la sentant pas ». De très bons musiciens, une très grande chanteuse, mais la magie n'était pas là.

Ghislaine

Samedi 20 août à 17 h 30 - Cellier des Moines

Après une heure d'attente sous un soleil de plomb, afin d'assurer la place pour voir le duo **YOUSSEF REMADNA** et **MIKE GREENE**, nous y voilà enfin dans cette pittoresque petite salle de pierres, voûtée (ça se mérite !).



Youssef et Mike ont posé le décor d'emblée, ce seront deux voix chaudes, sublimes par un jeu d'harmoni, guitare pour Youssef et guitare, slide pour Mike, tout en finesse. Et ils nous ont prouvé, si besoin est encore... leur efficacité, leur célérité ; car Youssef, soutenu par un p'tit verre de Pouilly du Pays, nous a fait parfois douter de nous trouver au bon endroit, s'être trompé de porte, tant sa gaieté, son humour, ses contre-péties, blagues, nous ont fait exploser de rire, à pleurer, entre deux chansons superbement exécutées ; et Monsieur Youssef, de raccrocher les wagons du concert, (sur un titre « le Blues du bouilleur de cru »), posément, efficacement, en artiste d'expérience et nous, de sécher nos larmes, se ressaisir du mieux qu'on pouvait. Mike de son côté évitant de nous regarder afin de s'adapter promptement ; et tout ça avec grand flegme, et panache...

C'était surréaliste, mais ils l'ont fait !! Nous passions du rire à une écoute quasi religieuse, quand Youssef à l'harmoni et Mike au slide nous ont régales d'une superbe balade ; car ces deux hommes arrivaient à nous chopper immédiatement dans leur blues, de par leur présence, leur brio. C'est peu dire leur professionnalisme, leur complicité...

Mike a sa place dans « Immigrants » une formation internationale, Youssef fait partie du groupe French Blues All Stars avec qui il a enregistré le cd « Live In Paris », ce qui n'empêche pas les deux compères de se rejoindre dans leur passion

pour le blues de Chicago, Mississipi, Louisiane (en revisitant certains morceaux), de se produire en intimité sur scène et de se retrouver en duo dans leur l'album « Take It On ».



Ce set était jubilatoire, car c'est un duo musicalement d'exception et très attachant que nous avons applaudi et relancé à de nombreuses reprises.

Ghislaine

Samedi 20 août à 21 h - La Halle aux Grains

Nous ne connaissions pas ce groupe et donc tout à découvrir. **CHINO AND THE BIG BET** ont lancé leur set sur une balade nous menant sur une plage, au son d'une guitare hawaïenne, léger, aérien, une voix chaude s'abandonnant. Et là, tout naturellement, le public a glissé doucement dans la légèreté : humm ! Ca fait du bien...





Et vlan !! Pas le temps de réaliser, un blues ravageur, puissant, mais d'un jeu d'une grande dextérité, vif, a tout balayé. Ohh !! Magnifique ! On se regarde déjà entre voisin, surpris, épatés ; c'est sûr, le contraste musical des deux morceaux, le contrecoup, ont obtenu l'effet voulu. Et ce sera ainsi pendant tout leur spectacle, un étonnement continu, les trois musiciens nous amenant aux 4 coins du monde à travers leur musique, nous faisant vibrer.

En effet, vous prenez un artiste extravagant de par son look très raffiné, poussé (du haut de la tête au bout des chaussures), possédé par le rythme, mais un guitariste tout en modulations, tout en finesse : l'expression précède les mots, que traduit la guitare ; il vit musique, il éclate de vie, il la bouffe ; une voix puissante, chaude ; des yeux qui roulent, expriment la passion de la musique et des mots qu'il nous susurre, nous confie, des mots qui sonnent ; un regard de feu, brillant, qu'il nous dévoile en retirant ses lunettes fumées. Comme si un physique avantageux, un charisme dévastateur ne suffisaient pas, Chino est un guitariste, chanteur de grand talent.

Tout est précis, propre (mais beaucoup de spontanéité, heureusement). C'est un échange continu avec son contrebassiste qui s'éclate sur un jeu percutant, son instrument basculant, tournoyant. Le batteur balaye doucement, tapote, joue du coude sur la peau de la caisse claire, puis s'éveille, prend de la puissance, de la vivacité au gré du rythme, ne se contente pas de cadencer : il joue.



Et ce sont seulement trois musiciens sur scène qui nous ont embarqués dans leur univers, dans un délire commun, avec la sensation d'avoir eu devant nous, pendant un très long concert, un big band radieux et éclatant, tant par leur mobilité, leur présence que par le volume musical dans l'espace.



Les 5 derniers morceaux se joueront dans le public les éclairant de leurs portables. Ils sont heureux les gars, ils se sont rapprochés encore plus de nous, accessibles, tout à leur bonheur d'être ainsi sollicités !! Tous les regards confondus pétillent, quel moment de liesse... Les deux rappels reçus par ces artistes généreux ne nous auront pas rassasiés pour autant, mais... « Toutes les bonnes choses ont une fin » dit-on...

Ghislaine

2^{ème} partie

Après Chino and The Big Bet, il nous fallait une interprète qui sache nous capter, qui ai de la force... et bien **SANDRA HALL** l'a fait. Une bête de scène cette femme, qui en veut et qui en lâche, terrible !!

Car la vie lui a forgé un sacré tempérament : Elle est né en 1948, et commence à 4 ans à monter sur scène ; à 12 ans elle forme son



premier groupe et commence à tourner dans les clubs ; à 17 ans, danseuse, chanteuse, elle assure les premières parties des artistes de soul et blues, tels BB King, Otis Redding et Etta James, pour ne citer qu'eux... C'est une artiste semi-professionnelle, et polyvalente aussi (elle élève sa fille et de ce fait bosse aussi comme strip-teaseuse, ou infirmière).



Un destin atypique, une vie démarrée jeune par le don, la passion du chant, et tumultueuse par la suite ; existence qui a très certainement contribué à lui forger ce tempérament de feu ; sa passion de la scène l'a tiré, toujours de l'avant. Forte de

ses expériences, ce sont des paroles de tolérance, de respect qui agrémentent ses textes.

Sandra Hall explose sur scène, une voix tonitruante, une présence phénoménale.

Et les musiciens qui l'accompagnent ne sont pas des moindres : Mr Tchang (guitare), Fred Jouglas (basse/contrebasse) et Pascal Delmas (batterie) ; trois musiciens composant le groupe The French Blues Explosion, aux CV impressionnants. Un clavier et une section de deux cuivres (trombone et saxo), qui ne sont pas en reste ; chacun de ces instruments ira de son solo,



agrémenté parfois de la présence vocale de Sandra.

C'est vrai que j'ai un peu de mal à accrocher avec les artistes féminines faisant leur grand show américain, poussant à l'extrême le cliché de la femme sexy, mais Sandra Hall, par ses échanges, ses émotions, et sa fragilité dans certaines interprétations, a su nous capter. Une grande femme et belle interprète.

Ghislaine

Ainsi se termine pour nous ce festival que nous adorons. Cette année encore, nous avons eu nos lots de découvertes qui nous ont comblés.

Un grand bravo aux organisateurs et à l'ensemble des bénévoles pour leur implication à faire de ce festival un événement où l'on revient avec un grand plaisir.

Eric



Interview **BETTY BONIFASSI**

(Réalisée le 5 septembre 2016, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Betty, je t'ai découverte dans le cadre du festival Moz'aïque du Havre et j'ai été emballé, d'où l'idée de t'ouvrir les pages de Blues Alive 76. Pour commencer, tu vas te présenter. Comment une niçoise se retrouve à chanter le Blues à Montréal ???

Betty : Par pure hasard, rien de prémédité, ha ha ha !!! Je suis arrivée au Québec en 1997 et j'y suis restée.

Eric : Pour ceux qui t'on entendu chanter, tu possèdes une voix avec un grain immédiatement reconnaissable. C'est un don du ciel ce timbre si particulier ??? Tu l'entretiens régulièrement par des exercices, ou en ménageant ta voix ???

Betty : Tout d'abord le ton de ma voix vient de plusieurs choses ; j'ai toujours eu une grosse voix sans réel subtilité, cependant un prof de chant m'a dit une fois, que le ton de ma voix viendrait du fait que j'ai appris très tôt 2 langues assez différentes : le Français et le Serbo-croate, ce qui influencerait le ton vocal ; j'ai trouvé cela intéressant. Non je n'entretiens pas ma voix de façon particulière, par contre je pratique tous les jours.

Eric : Comment est venue l'idée d'adapter les chants d'esclaves des années 1920, avec un environnement musical actuel ???

Betty : Il y a quelques années, j'ai fait une recherche musicale pour une pièce de théâtre, (des souris et des hommes, de Steinbeck) et j'y ai découvert ces chœurs d'hommes, sans musique, où j'y trouvais des ressemblances avec la soul de La Nouvelle Orléans , la Motown, etc.... donc, j'ai décidé de creuser cette idée.



Eric : Le résultat est terrible !!! C'est à la fois lancinant, hypnotique, envoûtant... C'était le but je suppose???

Betty : Bien Merci ; c'est un projet que j'aimerais faire en 3 albums, comme un opéra en 3 actes ; j'ai déjà construit 2 albums , il en reste 1 à faire.

Eric : Ta voix est en avant, mais les musiciens qui t'accompagnent ne sont pas manchots !!! Tu peux nous les présenter ???

Betty : Avec plaisir... A la batterie on trouve Martin LAVALLÉE : incroyable drummer qui vient du jazz ; il joue avec plein d'artistes du Québec, dont Béatrice Martin et Catherine Major Matte ; à la basse et contrebasse, nous retrouvons Mathieu Désy ; à la guitare Stéphane Leclerc ; au Clavier Alexis Dumais, qui lui joue avec énormément de projets, Galaxie, La fanfare Pourtour, Loco locass etc.....

Eric : Avec un groupe de ce niveau autour de toi et l'originalité de ton show, je ne comprends pas comment je te découvre seulement aujourd'hui, alors que je m'intéresse aux programmes des principaux festivals de Blues Français depuis quelques années maintenant ??

Betty : Allez y passer le mot !!! Ma plus grande chance c'est qu'on en parle !!!

Eric : C'est une hérésie à mes yeux que de "gros festivals" ne t'aient pas encore ouvert leurs scènes. Merci à Yann Le Boulba et à Jérôme Le Bay de t'avoir fait venir dans ma



ville !!! Tu es pour moi, LA découverte de ce festival. Quels souvenirs gardes-tu de ton passage au Havre ???

Betty : Un très beau souvenir ; j'ai trouvé le festival original et le site superbe.

L'accueil fut incroyable aussi et le son excellent.

Eric : Tu as trouvé un créneau musical original, mais qui risque d'être restrictif et frustrant pour toi à un moment, ou un autre. Tu as une idée de ce que pourrait être ton évolution musicale ??? Toujours dans le blues, ou carrément dans un autre registre ??? Tu as des projets en têtes ???

Betty : Non je n'ai pas d'idée fixée, à part finir cet hommage que je veux rendre aux esclaves déportés d'Afrique ; le reste... je laisse l'univers me guider ha, ha !!!

Eric : Pour conclure, que peut-on te souhaiter et as-tu un message à faire passer ???

Betty : Allez écouter mon album Lomax que j'ai réalisé avec ce jeune producteur Jesse Mac Cormack ; Allez l'écouter !

Eric : Merci Betty pour ta disponibilité et à bientôt j'espère, de nouveau en concert.



Betty : Suivez-nous, on revient vite chez vous. Merci encore et à très vite.

Albums qui tournent en boucle

Matty T Wall : Blues Skies



Ce garçon originaire d'Australie vient d'éviter l'écueil de sortir un album de guitariste, pour guitaristes. En effet celui-ci est pour tout public, échappant aux descentes de manches impressionnantes et aux démonstrations gratuites, mais usantes à la longue pour des oreilles de non pratiquant. Cet album débute par « Burnin Up Burnin Down », un boogie nerveux au son proche de Ram Jam dans Black Betty. Au fil des chansons, Matty se révèle être un bon chanteur, mais c'est son jeu de guitare qui m'impressionne le plus. Proche d'un Gary Moore sur des titres lents comme « Lone Gone Away », ou « Blues Skies », il est précis, concis et surtout original et varié dans ses interventions, qu'elles soient musclées ou délicates. On trouve parmi les 10 titres de cet album, une revisite du « Voodoo Chile » de Jimi Hendrix très intéressante, ainsi que la relecture de « Hellhound on my Trail » de Robert Johnson. Cet Australien fait partie de la génération montante du calibre de Ben Poole, ou encore Laurence Jones ; à suivre de près.

Eddie Turner & The Trouble Twins : Naked...in your face



La discographie d'Eddie Turner n'est pas des plus prolifiques. Il revient aux affaires avec un LIVE enregistré au Blues Club de Calgary. Il y partage le chant avec Anna Lisa Hughes qui officie également à la basse. Guitariste émérite, son jeu de guitare reste beaucoup dans la retenue, loin des démonstrations gratuites ; son chant me rappelle celui d'Hendrix dans certaines intonations. De la retenue également dans la voix d'Anna Lisa, ce qui modifie de beaucoup le standard « Don't let me be misunderstood ». Une version aux accents chaloupés, très originale. L'ambiance générale de cet album tient plus d'un cocktail funk / soul / blues, que pur blues. Peu présent dans l'hexagone, cet album donnera peut-être l'envie à des programmeurs de penser à Eddie Turner.

Jeff Chaz : Sounds Like The Blues To Me



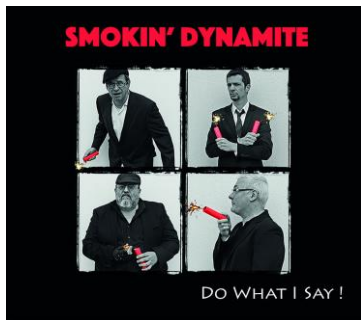
Pour son 6ème album, le Louisianais nous a distillé un mélange de blues / soul / jazz des plus efficace. Les échanges guitares / piano (ou orgue) sont équilibrés, de même que les cuivres ; sa voix voilée est expressive sur les compositions qui jalonnent ce CD, tandis que ses interventions à la guitare me font penser aux phrasés d'un certain BB King. Il sait également donner plus de muscle à ses riffs, rappelant au passage qu'il a accompagné en son temps Albert King dont l'influence se révèle assez prononcée. Jeff Chaz ne fait pas partie d'une jeune génération de Bluesmen, mais ses expériences glanées aussi bien en Californie, qu'à Memphis et depuis quelques années maintenant en Louisiane (où il est né), en font un artiste blues au sens large du terme. Une reconnaissance internationale serait une récompense méritée au vue de sa carrière. Un bon album.

Sofaï : You Gotta Shout



Avec *You, Gotta Shout*, Sofaï sort pour moi son album le plus personnel. Elle a laissé de côté (sans les renier) ses influences « Springsteen / Murphy » pour faire ressortir son côté rock de façon plus naturel. Sa voix rageuse n'a pas bougé et c'est tant mieux, car son grain nous transporte immédiatement. Bien entourée par des habitués des studios comme Jannick Top (basse), Basile Leroux (guitare), ou encore Claude Salmiéri (batterie), Sofaï n'a plus qu'à poser sa voix sur les textes qu'elle a écrits elle-même. Secondée aux Chœurs par Joniece Jamison et Marilyne Imerese, les harmonies vocales des 3 chanteuses sont de toute beauté. Un album qui j'espère débouchera sur à une tournée, histoire de retrouver cette atmosphère en live.

Smokin' Dynamite: Do What I Say



Le quartet d'Anger s'est spécialisé dans le Chicago Blues et il le joue bien. Ces musiciens ne sont pas des perdreaux de l'année, mais l'expérience de Maurice Moitel (harmo, chant), Anthony Lefeuvre (guitare, chant), Claude Lirola (basse, chœurs) et Dominique Garnier (batterie), donne une vraie crédibilité à leur aventure. Au programme de ce CD, 10 compositions pour 2 reprises bien choisies : « She's Dynamite » (BB King) qui ouvre ce disque et « Diamonds at her Feet » (Muddy Waters) qui le clôture. Ces 4 là se sont bien trouvés et leur cohésion rend l'interprétation de leurs compositions très accrocheuse. On sent que derrière tout ça, il y a l'amour du travail bien fait. Un groupe qui mériterait d'avantage de médiatisation. A découvrir sans hésiter.

Roberto Morbioli Trio : Acoustic Me



Vous avez certainement croisé et apprécié le talent de ce garçon sans savoir qu'il n'accompagne pas seulement Big Daddy Wilson, mais qu'il a derrière lui 33 ans de carrière dans le blues, et notamment avec le groupe Italien Morblus dont il est le chanteur et guitariste. Cette expérience, Roberto la met en avant dans les 12 titres de ce EP à la musicalité exceptionnelle. J'encourage, ceux qui bloquent pour certaines raisons sur le Blues Acoustique, à se procurer au plus vite cet album, bourré de nuances subtiles, de balades inspirées où la voix chaude de l'Italien nous accroche pour un voyage blues authentique et sincère. Accompagné de Paolo Legramandi (basse et chœurs) et de Nicolo Taccori (batterie), ce trio nous gratifie d'un album envoûtant, voir hypnotique. Un CD à écouter sans modération et qui a tout pour réconcilier les plus blasés au Blues acoustique.

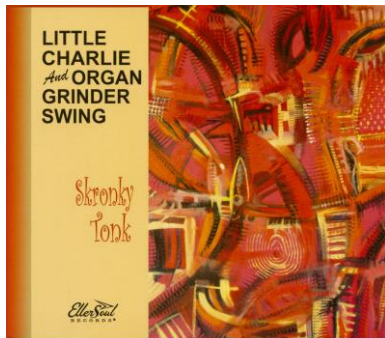
Jeff Toto Blues / Jim Roberts: Dobrothersblues "Live in Chambezon"



Jean-François Thomas n'est pas un inconnu de Blues Alive 76. Interview ou chronique, c'est un artiste qui me réconcilie par ses textes au blues Français. Son 7^{ème} CD, enregistré en live le temps d'une tournée avec son ami Californien Jim Roberts, mêle le chant en français de Jeff à ceux en Américain de Jim, sur 13 titres. Seulement 2 reprises « Dust my Broom » de Robert Johnson et « Shake your Moneymaker »

d'Elmore James, le reste étant des compositions personnelles. Le duo fonctionne parfaitement et la prise de son, très bonne, me donne envie de ré écouter les précédents albums de Jeff et d'en savoir plus sur Jim Roberts. Un bon album qui retranscrit bien le moment de partage entre les deux artistes et le public.

Little Charlie and Organ Grinder Swing : Skonky Tonk



Little Charlie Baty délaisse "The Nightcats", son groupe de blues Swing/jump, pour nous faire découvrir une autre facette de son talent de guitariste, en revisitant le temps d'un album instrumental des titres de Benny Goodman, Errol Garner, Charlie Christian, Django Reinhardt... En formule trio avec Lorenzo Farell (orgue Hammond et

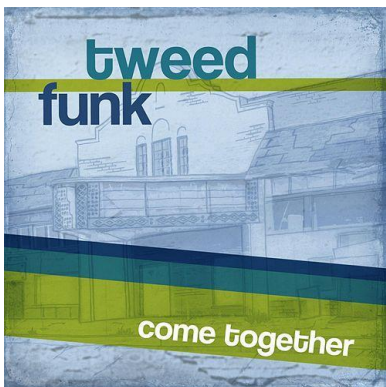
basse) et J Hansen (batterie), l'Américain met toute sa dextérité et son feeling au service de standard comme « Nuages », « Swing to Bop », « Misty ». L'osmose entre ces trois musiciens d'expérience est exceptionnelle et les échanges guitare / orgue de toute beauté ; une saine émulation voyant le jour, sans tomber dans des délires de notes indigestes. Nous ne sombrons pas dans du « free jazz » un seul instant. Un CD qui s'apprécie en écoute assidue, mais aussi en musique de fond de qualité. Bravo Mr Baty pour cet opus.

The Hitman Blues Band : The World Moves On



Voilà un groupe qui joue un blues moderne teinté de boogie, de soul, où les titres énergiques côtoient les blues lents dans une mixité sans faille. Le leader de ce combo New-Yorkais, Russell « Hitman » Alexander (guitare, chant), a su s'entourer de musiciens d'expérience ayant joué avec : Boz Scaggs, Aretha Franklin, Steady Dan, Joe Cocker, Paul Simon, Bob Dylan, Leonard Cohen, Ruth Brown, BB King, Stan Getz... excusez du peu... La mayonnaise ayant bien pris, il en ressort 12 compositions originales de haute volée, où ça groove à tous les étages, et une reprise qui clôture cet album : un « Hoochie Coochie Man » très punchy. La voix chaude de Russel est terriblement accrocheuse et son jeu de guitare, précis original et délicat. La section de cuivres joue dans la finesse ; bref j'adore cet album qui est un de mes favoris depuis le début de l'année.

Tweed Funk : Come Together



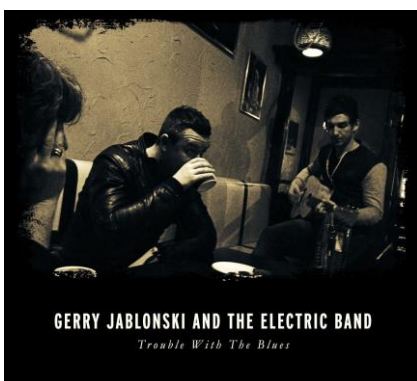
Il y a des jours où je bénis le facteur de mon quartier !!! En effet, quand après avoir déballé le CD et l'avoir glissé dans le lecteur, je reste sur le cul ; je me dis que j'ai beaucoup de chance de recevoir des galettes aussi bonnes, de groupes dont j'ignorais jusqu'à maintenant l'existence !!! Moi qui ne suis pas très « funk », j'ai littéralement été emballé par cet album de 10 titres. Cantonner ce groupe au funk serait restrictif, car le blues et la soul font partie prenante de ses compositions. Créé en 2010, c'est le 4ème opus du groupe et il est pour moi excellent ! Je suis bluffé par l'équilibre global qui règne entre les divers instruments et la voix de Joseph « Smokey » Holman. Les interventions de la section de cuivres sont légères, tout en étant présentes, mais jamais criardes ni soulantes. La guitare et l'orgue échangent sans se « combattre », ils sont dans la complémentarité pour la musicalité de l'ensemble. Un CD terriblement efficace qui refuse obstinément de quitter mon lecteur.

Carlos Elliot Jr : Del Otun & el Mississippi



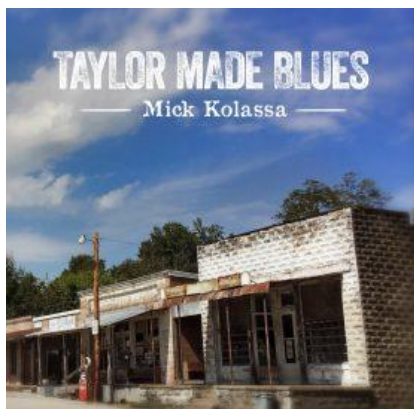
La Colombie est plus réputée pour son café et sa triste production de cocaïne, que par ses bluesmen ; cependant il ne faut surtout pas considérer Carlos Elliot JR comme un faire-valoir « exotique ». Bon chanteur, bon guitariste au jeu inspiré, il joue un blues du Delta que n'auraient pas renié RL Burnside, Junior Kimbrough, ou T Model Ford. Ce genre de blues minimaliste, lancinant, répétitif, hypnotique, possède son public, mais il faut qu'il soit bien joué, car les spécialistes du genre auront vite fait de s'ennuyer si le groupe ne tient pas la route. Ici, le combo est soudé et ce Cd, plein jusqu'à la gueule de 10 titres, passe d'une traite !!! Une belle surprise que cet artiste qui devrait être en tournée en France au printemps prochain. Il devrait facilement faire oublier quelques « révérends » autoproclamés (made in USA), spécialisés dans ce registre, mais au jeu insipide et ennuyeux. Une preuve de plus que le blues est universel, quand il est joué avec du cœur et de l'âme.

Gerry Jablonski and The Electric Band : Trouble With The Blues



Voilà un groupe qui ne fait pas dans la dentelle !!! Amateurs de « Rythme and Blues poisseux et énervé », précipitez-vous sur cet album typé « années 70 » aux relents de J Geils Band, Ten Years After, Animals, Pretty Thing...voir Doctor Feelgood, ou Inmates. Et oui, cela fait du beau monde. Une énergie de tous les instants, un harmo bien saturé, une guitare « fuzz / wha wha », sale, juste ce qu'il faut, une section rythmique exemplaire et une voix à la Billy Gibbons qui nous accroche tout au long des 10 titres de ce CD. Les Ecossais de Gerry Jablonski and The Electric Band revitalisent un genre musical passé de mode, sauf pour les puristes, pour notre plus grand plaisir. A écouter bien fort ! Qu'est-ce que ça fait comme bien !!!

Mick Kolassa : Taylor Made Blues



L'avantage quand on aime la musique et que l'on est curieux, c'est qu'on découvre de temps à autres des perles rares, en glissant dans un lecteur un CD dont on ignore tout. Je ne vais pas vous mentir, mais le nom de Mick Kolassa m'était totalement inconnu avant de recevoir cet album par la poste (merci Franck). Quelle claque !!! Chanteur à la voix grave, chaude, imposante, légèrement voilée et également guitariste acoustique, Mick m'a embarqué, comme rarement, au gré de ses 9 compositions et 3 reprises de hautes volées. Mélangeant les genres avec un égal bonheur, le jump blues s'enchaîne avec des balades folk, un soupçon de soul, quelques dérives jazzy ; mais quand le gospel s'invite par la présence de Reba Russell, en renfort aux harmonies vocales, là, j'ai les poils !!! « Can't Get Next To You », mon titre préféré, me « scotche » à chaque écoute. Tout dans ce CD est parfait !!! Les échanges entre Harmo et voix s'enlacent, tandis que le piano reste délicat, l'orgue en sourdine ; soudain c'est la lap steel guitar qui illumine l'espace le temps d'une intervention, puis s'efface, pour laisser l'excellent guitariste Jeff Jensen nous placer un solo incandescent, dont il a le secret. Chaque chanson me berce, m'attendrit et me laisse pantois, tant la mise en place est remarquable de précision, d'équilibre, de classe. Comblé, heureux, mais toujours curieux, j'ai découvert sur Internet que Mick Kolassa était passionné de Blues depuis plus de 50 ans, qu'il était un membre actif de la Blues Foundation de Memphis et qu'il avait décidé de reverser l'intégralité des bénéfices des ventes de cet album, justement, à la Blues Foundation. Le but : Aider les musiciens ayant des problèmes de santé et soutenir la jeune génération de Bluesmen. Un artiste talentueux, qui a convaincu 11 pointures et pas des moindres, de l'accompagner dans l'enregistrement de ce projet, mérite un juste respect. Bravo à vous monsieur Kolassa pour ce magnifique travail. Mon meilleur CD de l'année, à ce jour. A écouter, matin, midi et soir.

Babajack Live : Summer 2015



J'ai toujours aimé les albums « Live », et ce n'est pas celui-ci qui me fera changer d'opinion. Très bien enregistré, dans de très bonnes conditions, le groupe en grande forme donne le meilleur de lui-même. Ceux qui ont déjà vu Babajack savent que Becky Tate et Trevor Steger ont la faculté d'embarquer leur public dans leur univers, pour ne les libérer seulement à la fin de leur set. La voix et la présence de la chanteuse s'accordent à merveille au jeu de guitare et d'harmo de son partenaire ; la section rythmique, composée de Tosh Murase (batterie) et Adam Bertenshaw (basse), n'est pas en reste, et les interventions de Julia Palmer Price (violoncelle) rajoutent une atmosphère « solennelle » aux chansons. A l'écoute, il suffit de fermer les yeux pour se sentir dans la salle au premier rang ; on est vraiment immergé dans le récital d'une sorte de « best of » de Babajack. Un CD qui rappelle des souvenirs et qui donnera aux autres l'envie de découvrir ce combo en concert. Un très bon Live.

Gus Spenos : If you Were Gold Baby



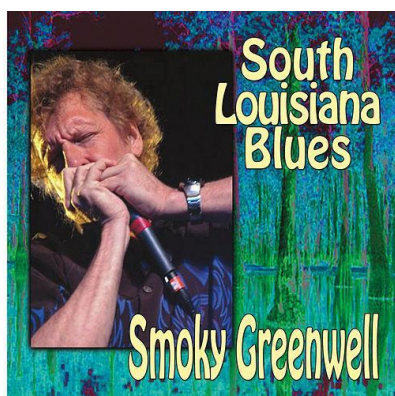
Amateur de Jump Blues, cet album est pour vous ! Gus Spenos (chant, saxo ténor) a su s'entourer d'une section de cuivres impressionnante, composée de Wycliffe Gordon (trombone), Freddie Hendricks (trompette), Anthony E Nelson JR (saxo alto), Bruce Williams (saxo alto), et Jason Marshall (saxo baryton). Inutile de dire que ça swingue et que le groove est bien là !!! Si vous rajoutez un piano, un orgue, une basse, une batterie, des percussions et une choriste intervenant à l'occasion, c'est un « big band » qui revisite des standards comme « Gin Gin Gin », « I Want your Loving », ou le plus connu « Tequila ». Les compositions de Gus étant d'un haut niveau, également, on prend un réel plaisir à écouter cet album mêlant les titres chantés aux instrumentaux. Un EP très efficace dans son genre.

Isaiah B Brunt : A Moment in Time



Quand un musicien de studio réputé pour ses sessions auprès d'artistes comme Randy Jackson ou Julio Iglesias se décide à faire un album de la musique qu'il aime « le Blues » sous son nom, il a suffisamment d'expérience pour s'avoir s'entourer et mettre en avant ses 9 compositions. Bon chanteur à la voix chaude, son jeu versatile tant à la guitare qu'au lap steel s'accorde à merveille avec les cuivres, l'harmo ou le mellotron. La voix de Sarah E Burke apporte un petit plus aux Chœurs notamment sur « Singing the Blues » ou « Same old Road ». L'ensemble me fait penser à des sonorités de la Nouvelle Orléans, paradoxe surprenant puisque Isaiah B Brunt est Australien ! Un album très réussi qui prouve que le Blues n'a pas de frontière.

Smoky Greenwell : South Louisiana Blues



On ne joue pas de l'harmonica par hasard aux côtés de Coco Robicheaux, Bryan Lee, ou encore Walter « Wolfman » Washington. Le talent, l'expérience et le savoir-faire sont là, et les 12 plages de cet album en sont les reflets. Si le « ruine babines » est son instrument de prédilection, Smoky Greenwell est un bon chanteur, également saxophoniste. Alternant les compositions et les reprises entre autres de Willie Dixon, ou de Bob Dylan, cet album nous invite dans son univers musical bigarré, teinté de blues, de cajun, de funk, voir de zydeco... Un cocktail étonnant, comme seule la Louisiane en possède la recette !!! Un artiste peu connu chez nous, en espérant que ce CD change la donne.

- AGENDA -

LA DOUBLE CROCHE

63 rue du Général Leclerc - 14100 Lisieux

<http://ladoublecroche.wix.com/ladoublecroche>

Tel : 02 31 62 02 08

JEUDI 17 NOVEMBRE à 21H00

PAT « MOTHER » COHEN

LE SOUBOCK

Route de St Lambert - 14770 Cauville

<http://www.soubock.com>

Tel : 02 31 25 00 65 / 06 11 69 53 46

VENDREDI 30 SEPTEMBRE

BILLY PRICE et FRED CHAPPELLIER

VENDREDI 7 OCTOBRE

BIG PETE BLUES BAND + CHRIS RANNENBERG

ESPACE JEAN-ROGER CAUSSIMON

Nouvelle salle : L'Odéon - Place du Bicentenaire

Tremblay en France (93)

www.scene-jean-roger-caussimon.com

Tel : 01 49 63 42 90

Fax : 01 49 63 86 76

VENDREDI 7 OCTOBRE

THEY CALL ME RICO / BRUCE KATZ BAND feat CHRIS VITARELLO

SAMEDI 19 NOVEMBRE

**MATTEW SKOLLER BAND / THE NEW BLUES GENERATION feat MR SIPP
& TERRIE ODABI**

SAMEDI 14 JANVIER 2017

ROLAND TCHAKOUNTE / NICO DUPORTAL & HIS RHYTHM DUDES

LA TRAVERSE

37 rue Luis Corvalan

76410 Cléon

www.latraverse.org/spip/

Tel : 02 35 81 25 25

Fax : 02 35 81 34 71

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE à 18H00

BOBBY & SUE + TEREZ MONTCALM

VENDREDI 7 OCTOBRE à 20H30

RENE MILLER + THORBJORN RISAGER

DIMANCHE 6 NOVEMBRE à 18H00

SHAGGY DOGS + MR SIPP & THE NEW BLUES GENERATION TOUR

MERCREDI 9 NOVEMBRE à 20H30

THE WANTON BISHOPS + ANA POPOVIC

SAMEDI 12 NOVEMBRE à 20H30

SIMO + THE IMPERIAL CROWNS

VENDREDI 18 NOVEMBRE à 20H30

DELGRES + CHICAGO BLUES FESTIVAL

DIMANCHE 20 NOVEMBRE à 18H00

THE TWO + SHAKURA S'AIDA

MARDI 22 NOVEMBRE à 18H30

THE HONEYMEN « DU BLUES DANS LE BAYOU »

JEUDI 24 NOVEMBRE à 20H30

BO WEAVIL BAND + ROYAL SOTHERN BROTHERHOOD

DIMANCHE 27 NOVEMBRE à 15H30

14eme TREMLIN + JOANNE SHAW TAYLOR

VENDREDI 2 DECEMBRE à 20H30

BETH HART

LE MAGIC MIRRORS Le Havre

Billetterie sur place à 19h30, les jours de concerts. <http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

VENDREDI 28 OCTOBRE à 21 h 00 10 EUROS

VOUDOU GAME

MARDI 8 NOVEMBRE à 20 h 00 10 EUROS

THE IMPERIAL CROWNS / NORMANDY ALL STARS

VENDREDI 25 NOVEMBRE à 21 h 00 10 EUROS

BEN TOURY

BAY CAR BLUES FESTIVAL

22 Place Mitterrand

59760 GRANDE SYNTHÉ

Tel: 06 80 61 80 99 Mail : contact@baycarbluesfestival.fr



4 & 5 NOVEMBRE 2016
à partir de 19h30

BILLETTERIE en LIGNE
www.baycarbluesfestival.com
* Office de Tourisme GRANDE-SYNTHÉ
* Auchan GRANDE-SYNTHÉ

Bay-Car Blues festival

Palais Littoral
GRANDE-SYNTHÉ

ROCKIN'JOHNNY BURGIN
&
AKI KUMAR (us/fr)

MISS NICKKI
&
THE MEMPHIS SOUL CONNECTION (us/fr)

ARTHUR ADAMS (us/fr)

EGIDIO JUKE INGALA (ita)

THE 3 BOB'S BLUES (us/fr) :
BOB MARGOLIN
BOB STROGER
BOB CORRITORE

NEW BLUES GENERATION (us)
feat.
Mr SIPP
&
TERRIE ODABI

CISCO HERZHAFT (fr)

Chapelles blues et **BAY-CAR-OFF**
du 14 oct au 3 nov 2016

Renseignements : 06.79.19.97.17 et 06.83.10.79.42 ou sur le site www.baycarbluesfestival.fr

Logos des partenaires : Ville de Grande-Synthé, Crédit Mutuel, bons plans, Auchan, Dune Hotel, Delta, En association avec, Blues Nord-Pas de Calais.

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Ghislaine Lescuyer : <https://www.facebook.com/ghislainelescuyer>

Jean-Michel « RocknBlues » : <http://rocknbluesnbike.free.fr/>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Merci à :

Gutty Blues Strikers: <https://fr-fr.facebook.com/Gutty-Blues-Strikers-782425648479965/>

Sofaï: <http://www.sofai.net/HOME.html>

Betty Bonifassi: <http://bettybonifassi.com/>

Blues Alive 76 remercie également La Double Croche, Le Méridien, l'Espace Jean-Roger Caussimon, Le Magic Mirrors, Le Centre Culturel Gérard Philipe et La Traverse pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : <http://ladoublecroche.wix.com/ladoublecroche>

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

La Traverse : www.latraverse.org

Le Magic Mirrors : <http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

Centre Culturel Gérard Philipe : <http://www.calais.fr/-Le-Centre-culturel-Gerard-Philipe->

Si vous souhaitez soutenir BLUES ALIVE 76, envoyez vos dons à :

BLUES ALIVE 76

14 rue Bayard

76620 Le Havre

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>